

Je téléphonai pour demander une équipe supplémentaire de brancardiers.

Lorsque la rafale meurtrière sembla s'apaiser, j'allai faire un tour jusqu'aux tranchées, m'aventurant jusqu'aux sapes avancées. Par un regard rapide jeté en sautant au-dessus du parapet, je pouvais voir, à 25 mètres le réseau de fils de fer barbelé qui défend l'approche des tranchées ennemies. Peu après les mitrailleuses reprenaient leur air sinistre, semblable à un rapide crachement. Mais dans le boyau on n'a rien à craindre, sinon accidentellement.

Dans l'après-midi, nouvelle promenade sans émotion ; mais vers trois heures, on vint m'avertir qu'un soldat venait de tomber frappé d'une balle dans la tête, au bout d'une sape où il se tenait en sentinelle. J'y cours. Le malheureux était étendu sur le sol. Le haut du crâne avait été réduit en miettes et les fragments de la cervelle avaient éclaboussé les genoux, le sol, maculé les habits et tout l'équipement. Nous lui voilâmes la face ; elle était horrible à voir, et comme couverte d'un masque blanc d'épouvante où deux grands yeux bleu-clair s'ouvraient désespérément. C'était un spectacle affreux ! Nous eûmes une peine inouïe à transporter ces débris humains par d'étroits boyaux hors de la tranchée ; et l'équipe qui les transporta fut visée deux fois par des obus, en passant sur la crête qu'elle devait traverser en plein jour.

Ces scènes se renouvellent constamment. Dieu sait que je ne suis pas "froussard" et que sans m'exposer témérairement, j'accomplis simplement mon service ; mais quand je vais de jour aux premières tranchées, je me demande si ce n'est pas mon dernier jour. Nous sommes aussi exposés que de simples soldats, allant aussi loin et courant à leur secours là même où ils tombent. En cas d'attaque, toute la première ligne est irrémédiablement sacrifiée. Tant pis pour qui s'y trouve. Un mot explique tout, excuse tout, justifie tout : La Guerre. A vivre dans cette atmosphère d'horreur je comprends combien il est difficile de se soustraire à la haine qui semble devenir le plus sacré des devoirs...